

Les Trois religions monothéistes (le judaïsme, le christianisme et l'islam) croient en un Dieu unique, mais les chrétiens ont l'audace de confesser que *ce Dieu unique en Trois Personnes est «relation, échange, partage, mouvement de vie»*. Le Père est la source aimante de la divinité, celui qui, de toute éternité, engendre son Fils, lui donne tout, fait reposer sur lui son Esprit dans lequel ils ont amour et joie. *La Trinité devrait être la source de cet amour entre nous et pour tous, la source de l'unité entre les hommes. Car notre désir et celui de l'église est que chacun demeure en Dieu dans un oui définitif qui sera notre joie éternelle, parce qu'en lui déjà, la suprême réalité est sa dignité divine. Qui que tu sois, personne ne peut t'enlever cette grandeur incommensurable. Nul chef d'État, nul génie, nul héros, ne possède plus que toi cette noblesse. Tu es tissé dans l'étoffe de la Trinité et c'est pourquoi tu ne peux vivre que par amour, dans l'amour, pour l'amour.*

*Pour percevoir ce mystère d'amour et de communion, il faut que nous soyons nous-mêmes feu brûlant d'amour et de communion; or, le drame, c'est que nous ressemblons plutôt à du bois trop vert mis en contact du feu : bien difficile de le faire prendre. Jésus nous dit que l'Esprit de Dieu, le feu, va venir en nous, s'installer au cœur du bois vert pour nous accompagner et nous guider vers le Christ. Nous sommes faits pour aimer comme Dieu aime, et nous aimons si peu, si mal, si maladroitement. Des êtres existent près de nous avec lesquels nous ne désirons ni partage, ni dialogue, ni communion. Il ne suffit pas d'être poli, serviable, honnête. Est-ce une telle relation froide, ennuyeuse qui unit les personnes divines? Les sciences psychologiques nous disent : l'homme ne tient debout, n'atteint sa maturité et son équilibre que dans la mesure où il se sent aimé. Celui qui ne reçoit pas d'amour est mis en marge de la vie. C'est pourquoi le problème du chômage est plus sérieux qu'une simple question socio-économique. Il en va de la dignité de la personne humaine. Si une famille où les relations sont fondées sur le mépris et l'indifférence est tellement perturbante pour l'enfant, ce n'est pas un hasard. Un arbre qui n'enfonce pas ses racines dans la terre pour en recevoir le suc ne peut plus transmettre de sève à ses fruits : il est mort. Toute vie est un double courant : accueillir-donner. Toute harmonie d'entente, de communion, de dialogue est un lointain écho de l'harmonie divine.*

La Trinité nous invite à aimer comme Dieu aime, aimer sans mesure, sans calcul, sans frontière, à ne pas vivre repliés sur nous-mêmes. Dieu est une source intarissable, inépuisable, illimitée, de générosité. Lorsque nous ne nous sentons aimés, lorsque nous ne nous savons pas aimés, nous éprouvons un sentiment horrible de solitude. C'est triste alors de ne pas entendre Dieu nous dire : *«Je suis là, j'existe. Moi, je t'aime. Qui que tu sois, quelles que soient tes tares (défauts graves) qui dérangent les autres d'aller vers toi, Moi, tu ne me décourageras jamais de t'aimer.»* Au royaume de l'amour, nous sommes sous-développés, analphabètes. Chaque jour, autour de nous, des êtres viennent nous révéler la pauvreté de notre cœur. Notre amour rayonne peu, il ne porte pas loin. Cette petite flamme ne répand sa lumière que sur quelques visages. Par leur tristesse ou leur agressivité, ceux que nous n'aimons pas viennent nous annoncer qu'il est temps de revenir vers Dieu, source de toute ferveur. *Si nous recevions de Dieu la tendresse incomparable de son amour, le miracle se produirait. Si nous laissions Dieu nous aimer, nous deviendrions capables d'aimer l'autre, du moins de désirer l'aimer. C'est à l'image de ce Dieu que tu as été créé toi et tout homme. Tout vient te rappeler l'urgence vitale : «Aime et tu vivras.»* Dieu est Père, Fils et Esprit Saint. *C'est dans ce fleuve de vie que tu as été baptisé. C'est là que tu as été introduit dans la famille divine. Tu es adopté par ces personnes éternelles. Elles t'ont vu et t'ont recueilli pour te couvrir de leur splendeur et mettre leur joie en toi. C'est là que se réalise le projet bienveillant de Dieu et qui est, justement, l'entrée de l'humanité tout entière dans l'intimité de Dieu. Au fond, quand nous célébrons la fête de la Trinité, nous célébrons déjà la grande fête de la fin des temps : celle de l'entrée de l'humanité dans la Maison de Dieu. Il n'y a que la foi qui peut nous*

*ouvrir à la connaissance de Dieu. La foi est un don et une volonté. Donc, l'accomplissement de ma vie ne se réalisera que dans la mesure où j'aurai appris à mourir à moi-même pour permettre à la vie de Dieu de demeurer en moi. Amen.*

Honoré Babaka